



Canada d'aujourd'hui

M. Edward Schreyer gouverneur général

M. Edward Schreyer, nommé gouverneur général du Canada en décembre dernier, a pris ses fonctions en janvier. Agé de quarante-trois ans, M. Schreyer est originaire du Manitoba où il a fait l'essentiel de sa rapide carrière politique : élu à vingt-deux ans député à l'assemblée législative manitobaine, il a été premier ministre pendant huit ans (1969-1977) après un passage à la chambre des Communes du Canada. Il était leader du Nouveau parti démocratique (tendance social-



démocrate) du Manitoba. Nommé par la reine « sur l'avis du premier ministre du Canada », le gouverneur général est, en tant que représentant du souverain, le chef formel de l'exécutif : dans le domaine politique, il sanctionne les lois votées par le Parlement et agit sur avis du premier ministre ; il est le symbole de l'unité de la Confédération et de la permanence des institutions. Depuis qu'un premier gouverneur général d'origine canadienne a été nommé (1952), l'usage veut que Canadiens anglophones et francophones alternent dans cette fonction. C'est ainsi que les quatre prédécesseurs de M. Schreyer ont été Vincent Massey (1952-1959), le général Vanier (1959-1967), M. Roland Michener (1967-1974) et M. Jules Léger (1974-1979).

« Sites mondiaux »

Le Comité du patrimoine mondial créé en 1962 dans le cadre de l'Unesco a inscrit deux sites canadiens sur une liste de douze « sites mondiaux » qui « méritent d'être préservés au profit de l'humanité tout entière ». Il s'agit de l'Anse-aux-Meadows et du parc national Nahanni. L'Anse-aux-Meadows, classé au Canada « parc historique national », est située dans la partie la plus septentrionale de l'île de Terre-Neuve. Dans la plaine herbeuse qui forme la péninsule nord de l'île

se trouvent les vestiges de la plus ancienne colonie européenne du nouveau monde. Sous des tertres couverts d'herbe, on a découvert les seules traces des Vikings qui soient certaines en Amérique du Nord. Les vestiges de plusieurs maisons, d'une forge, d'un sauna et de foyers ont été mis au jour. Le caractère nordique des habitations et des objets (entre autres, un volant de fuseau, une broche de bronze, une lampe de pierre) ne fait aucun doute. On estime que l'établissement remonte aux environs de l'an mille. Quant au parc national Nahanni (Territoires du nord-ouest, à la frontière septentrionale de la Colombie-Britannique), il comprend la majeure partie du bassin de la Nahanni du Sud, affluent de la Liard qui elle-même se jette dans le Mackenzie.

Epave de baleinier espagnol

L'épave d'un baleinier espagnol coulé en 1565, le *San Juan*, a été repérée à proximité du petit port de Read-Bay, village situé dans le détroit de Belle-Ile qui sépare l'île de Terre-Neuve du continent (Labrador). Le navire, qui repose par dix mètres

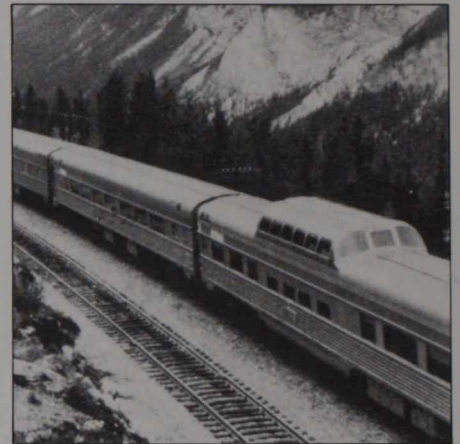


de fond, avait à son bord une cargaison de barils d'huile de baleine destinée à l'éclairage. Sa présence n'était même pas soupçonnée par les pêcheurs locaux. C'est sur les indications d'archivistes qui travaillent sur des documents espagnols que des recherches sont conduites, en particulier à Red-Bay, pour retrouver les sites d'anciens établissements baleiniers basques du Labrador.

Trains transcanadiens

La nouvelle compagnie Via Rail Canada, spécialisée dans le transport des voyageurs, a pris possession en octobre dernier des deux trains transcanadiens, le *Transcontinental* et le *Canadian*, qui chaque

jour relie à Vancouver les deux grandes villes de l'Est, Montréal et Toronto. Elle a rationalisé et harmonisé leurs itinéraires et leurs horaires. Le *Supercontinental* assure désormais la liaison Montréal-Vancouver (4 718 km) par Ottawa, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Jasper,



Le Canadian dans les Rocheuses.

tandis que le *Canadian* assure la liaison Toronto-Vancouver (4 360 km) par Sudbury, Thunder-Bay, Winnipeg, Regina, Calgary et Banff. Le premier train ne dessert plus Toronto et le second ne dessert plus Montréal, mais les deux itinéraires se croisent à Winnipeg, ce qui permet des correspondances dans les deux sens. Des voitures directes passent même, à Winnipeg, d'un train à l'autre. La traversée du continent se fait en soixante-huit heures à partir de Toronto et en soixante-seize heures à partir de Montréal.

Prix littéraire France-Canada

Le dix-huitième prix littéraire France-Canada a été attribué en novembre dernier à André Bourassa pour son étude *Surréalisme et littérature québécoise* (Editions l'Étincelle, Montréal). Le jury était présidé par M. Pierre Emmanuel. L'ouvrage de M. Bourassa, professeur de littérature à l'université d'Ottawa, est une histoire complète des divers aspects du surréalisme dans les lettres et les arts québécois, surtout à partir de 1940, encore que l'auteur s'attache à retrouver l'esprit surréaliste chez des écrivains canadiens du siècle dernier. André Bourassa met en relief l'importance du mouvement automatiste (Paul-Emile Borduas, Claude Gauvreau) comme manifestation originale du surréalisme québécois au vingtième siècle. On sait que Borduas et ses amis publièrent *Refus global* (1948) au lieu de se borner à contresigner, comme André Breton les y invitait, le manifeste européen *Rupture inaugurale*.